

Celui-ci, justement outré d'une si païenne inconvenance, fit un violent effort sur lui-même, déposa pour un instant la sublime vertu de patience dont il est investi de par sa soutane et son rabat, et, v'l'an ! Attrape, morveux ! Quand j'élève mon émo vers le Seigneur, j'aime pas qu'on me bâdre !

L'incorrigible enfant alla s'étaler à quelques pas plus loin, poussant la méchanceté jusqu'à se casser quelque chose dans l'unique but de mettre à l'épreuve la sensibilité du bon, de l'excellent, du dévoué frère Fournier.

Mais cette infamie n'était pas complète. Le père de l'enfant, se faisant complice de cette odieuse manœuvre, appela — ô ! horreur ! — le très cher Frère Fournier devant la justice de notre pays, prétendant que son fils était estropié pour la vie, et cela par suite de la bourrade évangélique qu'il avait reçue, sans même remercier l'instrument divin qui lui avait appliqué ce juste châtiment.

Le bon frère Fournier est donc venu à la Cour, et, avec cette onction particulière aux oints du Seigneur, onction qui exclut le mensonge et même l'ombre du mensonge, il eut vite réduit à néant l'audacieuse accusation qu'un père dénaturé faisait peser sur lui.

Vous dire quelle émotion nous a saisi à l'aspect de cet humble Frère dont la vie est consacrée au bien ; vous dire quelle indignation s'est emparée de nous en entendant un indigne et ridicule laïque éléver la prétention jusqu'à courber sous nos lois féroces un saint et bon jeune homme, non, cela est impossible ! Le bec de nos plumes frémît et se casse dès que nous essayons de traduire notre indignation !

Le bon Frère, modestement placé devant le juge, offrait à nos regards un tableau qui nous arrachait des larmes. Grand, maigre, rouge, beau de cette laideur repoussante qui plaît au Seigneur qui a fait les hommes à son image, le frère Fournier ressemblait à un de ces martyrs resplendissants que les peintres de vitraux saints nous montrent dans les cathédrales.

Le front fuyant et aplati, le nez pointu, les lèvres minces et incolores, le menton fuyant selon le même angle que le front, des cheveux saintement graisseux, telle nous est apparue cette vision troublante. L'auroèle du martyre ne lui manquait certes pas, mais elle était invisible à nos yeux profanes.

Il va sans dire que la noire méchanceté du petit Napoléon Pépin n'a pu porter atteinte à la sainteté du bon Frère. Le père, la mère, les camarades et la претendue victime de la brutalité du défendeur n'ont pu fournir la moindre preuve en dehors de l'état précaire de la santé de l'enfant. Aussi le frère Fournier a-t-il été renvoyé indemne et a-t-il eu la consolation de recevoir les compliments congratulatoires d'une foule

d'élus tonsurés, ou à peu près, qui l'attendaient à sa sortie.

C'est bien jugé et c'est bien fait. Pourquoi aussi le père de Napoléon Pépin envoie-t-il son garçon dans des établissements où la vie terrestre n'a que des contemporateurs ?

SANS PITIÉ

LES FACADES—LA DEBACLE

LE GRAND ART

C'est du grand art de faire faillite qu'il s'agit.

Les procédés sont nombreux et à la portée de toutes les intelligences. Les plus déshérités sous le rapport des notions élémentaires de l'honneur peuvent, sans suer à la besogne, se livrer à cet exercice qui n'exige que la connaissance d'une seule opération d'arithmétique : la soustraction.

A chaque instant on apprend que M. Untel a déposé son bilan. Les âmes tendres, les coeurs candides soupirent un : Pauvre diable ! le voilà sur la paille avec sa femme et ses enfants !

Et l'on s'attriste, et l'on plaint l'infortunée victime du sort, et l'on maudit la dureté des temps, en songeant qu'un pareil malheur peut nous atteindre et stériliser une longue suite d'années de souffrances et d'efforts.

Soudain au détour d'une rue, on rencontre l'infortuné failli, le ruiné, la victime des manœuvres coupables de cette légion de tripoteurs qui s'enrichissent de toutes les épaves.

On s'attendait à le voir morne, honteux de sa chute désespéré de son malheur. Pas du tout. Vous êtes en présence d'un bonhomme tout gaillard, tout satisfait, rubicond, remuant, communicatif et prompt à payer la traite aussi bien aux inconnus qu'aux amis.

— Allons ! allons ! là ! un bon coup. Un cocktail soigné. Ne fais pas de façons, c'est moi qui paye, et, tu sais, je suis "blood" à présent que j'ai fait faillite.

Et bien, alors, au diable la tristesse ! Faut-il être bête pour s'apitoyer comme cela sur le sort des gens avant d'avoir consulté leurs goûts.

Mais c'est vrai, après tout, que chacun est libre d'arranger ses affaires et sa vie selon sa convenance. Il y a des gens assez stupides pour végéter dans l'honnêteté alors qu'il est si facile d'enjamber quelques scrupules et de prendre un bon bain dans le Pactole qui efface toutes les souillures, qui enlève toutes les taches.

Les nigauds sont si singuliers que nous avons connu un homme assez arriéré pour aimer mieux perdre dans une affaire loyale que gagner dans une entreprise malhonnête.